

Cadre : \mathbb{K} est un corps commutatif

I Racines d'un polynôme

1) Définitions et premières propriétés

Définition 1. Pour $P \in \mathbb{K}[X]$, on dit que $a \in \mathbb{K}$ est racine de P si $(X-a)$ divise P dans $\mathbb{K}[X]$.

Exemple 2. 1 et -1 sont racines de $X^2 - 1$.

Proposition 3. Les racines de $P \in \mathbb{K}[X]$ dans \mathbb{K} sont exactement les éléments $a \in \mathbb{K}$ tels que $P(a) = 0$.

Exemple 4. Les racines de $X^n - 1$ sont les racines n -ièmes de l'unité.

Définition 5. On dit que $a \in \mathbb{K}$ est racine de $P \in \mathbb{K}[X]$ d'ordre $k \in \mathbb{N}^*$ si $(X-a)^k$ divise P et $(X-a)^{k+1}$ ne le divise pas.

Proposition 6. Si $P \in \mathbb{K}[X]$ est de degré n , alors P a au plus n racines dans \mathbb{K} .

Remarque 7. Ceci est faux si \mathbb{K} n'est qu'un anneau : Dans $M_2(\mathbb{R})$, X^2 admet toutes les matrices de la forme $\begin{pmatrix} 0 & a \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ comme racine, soit une infinité.

Corollaire 8. Si \mathbb{K} est infini, il y a bijection entre les polynômes et les fonctions polynomiales associées.

Théorème 9. On suppose \mathbb{K} de caractéristique nulle. Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ non nul. Alors $a \in \mathbb{K}$ est racine d'ordre $k \in \mathbb{N}^*$ de P si, et seulement si :

$$\forall i \in \llbracket 0, k-1 \rrbracket, P^{(i)}(a) = 0 \quad \text{et} \quad P^{(k)}(a) \neq 0$$

Remarque 10. Le résultat précédent est vrai en caractéristique quelconque, mais seulement pour les racines simples.

Corollaire 11. Soient $a_1, \dots, a_n \in \mathbb{K}$ deux à deux distincts. L'application suivante est un isomorphisme d'espace vectoriel :

$$\varphi : \begin{array}{l} \mathbb{K}_{n-1}[X] \longrightarrow \mathbb{K}^n \\ P \longmapsto (P(a_i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket} \end{array}$$

Remarque 12. L'antécédent d'un n -uplet est le polynôme interpolateur de Lagrange associé à ce n -uplet.

Définition 13. On dit que $P \in \mathbb{K}[X]$ est scindé sur \mathbb{K} si on peut écrire :

$$P(X) = \lambda \prod_{i=1}^r (X - a_i)^{m_i} \quad \text{avec} \quad m_i \in \mathbb{N}^*, a_i \in \mathbb{K}, \lambda \in \mathbb{K}$$

Remarque 14. Deux polynômes scindés sont premiers entre eux si, et seulement si, ils n'ont aucune racine commune.

Définition 15. Soit $P \in \mathbb{K}[X]$. On dit que P est irréductible sur $\mathbb{K}[X]$ lorsque P n'est pas constant et si $P = QR$, avec $Q, R \in \mathbb{K}[X]$, implique que soit Q soit R est constant.

Proposition 16. On se place dans $\mathbb{K}[X]$, alors :

- (i) Tout polynôme de degré 1 est irréductible.
- (ii) Tout polynôme irréductible de degré 2 ou plus n'a pas de racine dans \mathbb{K} .

Remarque 17. $(X^2 + 1)^2$ est de degré 4 et n'a pas de racine dans \mathbb{R} mais, n'est pas irréductible sur \mathbb{R} .

Théorème 18 (D'Alembert-Gauss). Tout polynôme non constant de $\mathbb{C}[X]$ admet une racine dans \mathbb{C} .

Application 19. Toute matrice à coefficients complexes est trigonalisable.

Corollaire 20. Les polynômes irréductibles de $\mathbb{C}[X]$ sont les polynômes de degré 1. Ceux de $\mathbb{R}[X]$ sont les polynômes de degré 1 et ceux de degré 2 sans racine.

2) Corps de rupture, de décomposition

Définition 21. Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ irréductible. Une extension monogène \mathbb{L} de \mathbb{K} est appelée corps de rupture de P sur \mathbb{K} si elle est engendré par \mathbb{K} et par une racine α de P .

Remarque 22. \mathbb{L} est alors une extension de \mathbb{K} de degré le degré de P .

Exemple 23. Si P est de degré 1, \mathbb{K} est un corps de rupture de P .

Théorème 24. Tout polynôme irréductible sur \mathbb{K} admet un corps de rupture, qui est unique à \mathbb{K} -isomorphisme près.

Exemple 25. \mathbb{C} est le corps de rupture de $X^2 + 1$ sur \mathbb{R} .

Exemple 26. Le corps de rupture de $X^2 + X + 1$ sur \mathbb{F}_2 est un corps à 4 éléments.

Corollaire 27. Pour tout polynôme sur \mathbb{K} , il existe une extension de \mathbb{K} dans laquelle il admet au moins une racine.

Définition 28. Soit \mathbb{L} une extension de \mathbb{K} . Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ de degré n . On dit que \mathbb{L} est un corps de décomposition de P sur \mathbb{K} si P est scindée sur $\mathbb{L}[X]$, et si $\mathbb{L} = \mathbb{K}[\alpha_1, \dots, \alpha_n]$ avec $\alpha_k \in \mathbb{L}$ des racines de P .

Remarque 29. Un corps de décomposition est une extension finie.

Exemple 30. \mathbb{K} est corps de décomposition de tout polynôme de degré 1.

Exemple 31. \mathbb{C} est un corps de décomposition de tout polynôme réel irréductible de degré 2.

Exemple 32. $\mathbb{Q}[\sqrt{2}]$ est un corps de décomposition de $X^2 - 2$ sur \mathbb{Q} .

Théorème 33. Soit $P \in \mathbb{K}[X]$ de degré $n \geq 1$. Alors il existe un corps de décomposition de P sur \mathbb{K} , unique à isomorphisme près, de degré au plus $n!$.

Exemple 34. $\mathbb{Q}[\sqrt[3]{2}]$ est un corps de rupture de $X^3 - 2$ sur \mathbb{Q} , mais ce n'est pas un corps de décomposition.

Théorème 35. Soient p un nombre premier, $\alpha, n \in \mathbb{N}^*$ et $q = p^\alpha$. On note $\mathcal{P}_q(d)$ l'ensemble des polynômes unitaires irréductibles de degré d sur \mathbb{F}_q . Alors :

$$X^{q^n} - X = \prod_{d|n} \prod_{P \in \mathcal{P}_q(d)} P(X)$$

Proposition 36 (Inversion de Möbius). On note μ la fonction de Möbius. Soit $g : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{C}$. On pose $G(n) = \sum_{d|n} g(d)$. Alors :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, g(n) = \sum_{d|n} \mu(d) G\left(\frac{n}{d}\right)$$

Corollaire 37. Si $I(q, d)$ désigne le cardinal de $\mathcal{P}_p(d)$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$I(q, n) = \frac{1}{n} \sum_{d|n} \mu\left(\frac{n}{d}\right) q^d \underset{+\infty}{\sim} \frac{q^n}{n}$$

II Fonctions symétriques élémentaires

Ici, A désigne un anneau commutatif unitaire intègre, et soit $n \in \mathbb{N}^*$.

1) Définitions et premières propriétés

Définition 38. Le groupe symétrique \mathfrak{S}_n agit sur $A[X_1, \dots, X_n]$ par :

$$\begin{aligned} \mathfrak{S}_n \times A[X_1, \dots, X_n] &\longrightarrow A[X_1, \dots, X_n] \\ (\sigma, P(X_1, \dots, X_n)) &\longmapsto P(X_{\sigma(1)}, \dots, X_{\sigma(n)}) \end{aligned}$$

Les points fixes sous cette action, notés $A[X_1, \dots, X_n]^{\mathfrak{S}_n}$, sont appelés polynômes symétriques à n variables.

Exemple 39. Tout polynôme à une variable est symétrique.

Définition 40. Pour tous $n \in \mathbb{N}^*$ et $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, les polynômes suivants sont symétriques, et sont appelés polynômes symétriques élémentaires :

$$\Sigma_k = \sum_{1 \leq i_1 < \dots < i_k \leq n} X_{i_1} \dots X_{i_k}$$

Théorème 41. Soit $P(X) = \sum_{k=0}^n a_k X^k \in \mathbb{K}[X]$ où $a_n \neq 0$. Dans un corps de décomposition de P , $P(X) = a_n (X - \alpha_0) \dots (X - \alpha_n)$. Alors :

$$a_k = a_n (-1)^n \Sigma_{n-k+1}(\alpha_0, \dots, \alpha_n)$$

C'est une équivalence.

Application 42. Le déterminant d'une matrice (resp. sa trace) est un coefficient de son polynôme caractéristique, produit (resp. somme) de ses valeurs propres dans une clôture algébrique.

Proposition 43 (Formules de Newton). On pose $S_k = \sum_{i=1}^n X_i^k$, alors :

$$(i) \forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \sum_{i=0}^k (-1)^i \Sigma_i S_{k-i} = 0, \text{ avec } \Sigma_0 = 1.$$

$$(ii) \forall k \geq n, \sum_{i=0}^n (-1)^i \Sigma_i S_{k-i} = 0$$

Application 44. Une matrice $A \in M_n(\mathbb{K})$ est nilpotente d'ordre n si, et seulement si, pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $\text{tr}(A^k) = 0$.

2) Structure des polynômes symétriques

Définition 45. Soit $X_1^{\alpha_1} \dots X_n^{\alpha_n} \in A[X_1, \dots, X_n]$ un monôme. On définit son poids comme $\sum_{k=1}^n k\alpha_k$. On appelle poids d'un polynôme $P \in A[X_1, \dots, X_n]$ le maximum des poids des monômes dont il est la somme. Par convention, on pose que le poids de 0 est $-\infty$.

Exemple 46. Le poids de Σ_k est $nk - \frac{k(k-1)}{2}$.

Théorème 47. Soit $P \in A[X_1, \dots, X_n]^{\mathfrak{S}_n}$. Il existe un unique $Q \in A[\Sigma_1, \dots, \Sigma_n]$ tel que $P = Q(\Sigma_1, \dots, \Sigma_n)$. Autrement dit, tout polynôme symétrique est polynôme en les polynômes symétriques élémentaires. De plus, le poids de Q est le degré de P .

Exemple 48. Dans $A[X, Y]$, $X^2 + Y^2 = (X + Y)^2 - 2XY$.

III Applications

1) Polynômes cyclotomiques

Définition 49. Soit $n \in \mathbb{N}^*$, on définit $\Phi_n \in \mathbb{C}[X]$ le n -ième polynôme cyclotomique par $\Phi_n(X) = \prod_{\xi \in \mu_n^*} (X - \xi)$, où $\mu_n^* \subset \mathbb{C}$ désigne les racines primitives n -ième de l'unité.

Proposition 50. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, Φ_n est unitaire de degré $\varphi(n)$.

Proposition 51. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, $X^n - 1 = \prod_{d|n} \Phi_d(n)$

Exemple 52. $\Phi_1(X) = X - 1$, $\Phi_2(X) = X + 1$, $\Phi_p(X) = \sum_{k=0}^{p-1} X^k$

Lemme 53. Soient $A, B \in \mathbb{Q}[X]$ non nuls. On suppose que $P = AB \in \mathbb{Z}[X]$. Si A et P sont unitaires, alors A et B sont à coefficients entiers.

Proposition 54. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, Φ_n est dans $\mathbb{Z}[X]$.

Proposition 55. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, Φ_n est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.

2) Localisation des racines

Lemme 56. Une matrice à coefficients complexes à diagonale dominante est inversible.

Définition 57. Soit $A_{(a_{i,j})} \in M_n(\mathbb{C})$. Le i -ième disque de Gerschgorin est le disque fermé de centre $a_{i,i}$ et de rayon $r_i = \sum_{j=1, j \neq i}^n |a_{i,j}|$.

Théorème 58. Les valeurs propres d'une matrice complexe sont situées dans la réunion des disques de Gerschgorin.

Théorème 59 (Gauss-Lucas). Soit P un polynôme à coefficients complexes de degré au moins 2. Les racines de P' sont contenues dans l'enveloppe convexe de celles de P .

Développements

- Étude des polynômes cyclotomiques (54,55) [Per]
- Dénombrement des polynômes irréductibles unitaires sur \mathbb{F}_q (35,36,37) [Tau]

Références

- [Per] Daniel Perrin. *Cours d'Algèbre*. Ellipses
 [Tau] Patrice Tauvel. *Corps commutatifs et théorie de Galois*. Calvage et Mounet